

MARSSONINA CORONARIA

Une nouvelle maladie provoque la défoliation prématurée des pommiers : le champignon *Marssonina coronaria*. Depuis 2013, cette maladie des pommiers s'est propagée dans les jardins familiaux et les prés. Les pommiers sains perdent leurs feuilles en novembre. Les arbres malades se dégarnissent déjà fortement à mi-septembre et les fruits encore accrochés à l'arbre restent petits et ne mûrissent pas.





Notes

Symptômes et dégâts

Privés de feuilles, les arbres auront un développement plus faible l'année suivante. Pour le jardinier amateur, c'est décevant, mais pour l'arboriculteur professionnel, c'est une perte de revenu dramatique.

NOS FICHES TECHNIQUES

Dans les zones de cultures de pommes en Asie, la chute des feuilles due à Marssonina coronaria est une des principales affections des pommiers. En Europe centrale, la maladie progresse depuis 2010. Des arbres atteints ont été signalés au nord de l'Italie, au sud de l'Allemagne et en Autriche.

Depuis lors, le champignon a contaminé différentes régions d'Europe, dans des vergers biologiques, d'arbres à haute-tige et des jardins familiaux.

La chute des feuilles n'est pas toujours imputable à Marssonina. Le champignon de la tavelure peut également s'il est très virulent entrainer la défoliaison. Mais les feuilles touchées par cette maladie ont un aspect toutefois différent : elles sont maculées de taches vert-brun portant de petits points noirs, les fructifications. En outre, la feuille jaunit entre les taches avant de tomber.

Apparemment, les produits phytosanitaires autorisés en production biologique semblent moins efficaces contre ce champignon que les produits homologués en production intégrée. Les variétés résistantes à la tavelure, qui reçoivent moins d'applications fongicides en été, sont aussi touchées.

D'importantes variétés sont sensibles : Golden Delicious, Gala et quelques variétés résistantes à la tavelure comme Topaz et Rubinola font partie des variétés plutôt sensibles. En revanche, plusieurs variétés de pommes sauvages se sont montrées résistantes à ce pathogène.

Cette caractéristique pourrait être intégrée dans les programmes de sélection. Cependant, pour sélectionner une variété résistante et de bonne qualité, il faudra compter plusieurs dizaines d'années.